



Force 5, la barre est bien équilibrée et le bateau docile avec le génois et deux ris. Grâce à l'étrave très défendue, les embruns sont rares dans le cockpit.

suite de la page 92

nous a permis de remonter au près et de virer très facilement.

Le premier contact avec ce bateau donne une impression de tranquillité et d'une certaine puissance, la coque large paraissant assez peu sensible à la risée. Sous spi, avec le génois, on peut s'amuser à serrer le vent d'assez près, le petit aileron fixe devant le safran agissant favorablement sur la tenue de la barre.

Nous avons noté cependant une certaine tendance à la fermeté de cette dernière qu'il nous a été difficile d'attribuer au dessin du safran ou à la coupe des voiles.

Un grain survenant, nous avons attendu pour voir la réaction du bateau. L'expérience est sans surprise. Cette coque large et relativement peu lestée n'aime pas être surtoilée et demande une surface de voilure exactement adaptée à la force du vent. Avec deux ris et le génois, nous nous sommes promenés à force 5 sans aucune difficulté. Il est cependant indispensable que l'équipage prenne place bien au vent pour maintenir

Pendant la prise de ris, le Jouët 18 continue à tailler bravement de la route sous génois seul.



la coque à un angle de gîte modéré, sinon il faut encore réduire par le foc, la grand'voile ne possédant que deux ris. Il est évident que dans ces conditions l'absence de barre d'écoute constitue un handicap, puisqu'il n'est pas facile de déborder la bôme pour remonter au près. Les winches de série semblent également atteindre leur seuil d'efficacité vers vingt nœuds de vent. En réalité, cette force de vent correspond à la limite d'utilisation de ce genre de bateau pour la majorité des propriétaires. Il est toujours possible d'améliorer le comportement d'un petit croiseur dans la brise en le dotant d'un lest plus profond et plus lourd. Dans le cas présent, le constructeur semble avoir préféré une solution adaptée à un public non spécialiste plus qu'aux mangeurs d'écoute.

Pour l'ensemble de ses qualités, le Jouët 18 a une place dans ce marché à cheval sur la pêche-promenade et la petite croisière, regroupant un certain nombre de caractéristiques intéressantes pour l'une ou l'autre activité.

Avec des performances bien supérieures à celles des canots habitables inspirés des carènes de pêche d'autrefois, il appartient à cette nouvelle génération de petits croiseurs dont l'ambition n'est plus, comme il y a vingt ans, de réaliser des exploits en haute mer, mais d'offrir un bateau sûr et confortable pour des excursions familiales, le moteur à poste étant toujours prêt à être utilisé.

Un mordu de la régata souhaiterait certainement améliorer l'efficacité du lest et du safran, ainsi que quelques suppléments d'accastillage. Nous avons apprécié pour notre part le confort général du carré et du cockpit, le sentiment de sécurité procuré par un franc-bord élevé ainsi que l'installation et le rangement pratique du moteur hors-bord.

Des lignes modernes et sympathiques, bien construit pour un prix abordable, le Jouët 18 est un bateau raisonnable qui doit connaître une bonne diffusion, convenant par son programme à un large public.

Un cale-pieds incliné très efficace ceinture le pont. (Reportage photographique : Didier Maupas, Jean-Pierre Duvergé, Jacques Gravend.)

